

quatre tours rondes, chambres, salles, cuisines, celliers, greniers, galeries, chapelle, une fausse braye et deux tournelles rondes au bout d'icelle ; le chastel était entouré de fossés et iceux de la basse cour contenant les écuries et granges, jardin, colombier, prairies autour du chastel, bois de haute futaie, appelé le grand Bois de Rébé, autre bois appelé le bois des Folliez, avec le domaine dudit chastel de Rébé, consistant en maisons, grange, étable, cour, suel, jardin, chenevier, verchère, prés, terres, bois, paquerages, de la culture de quatre bœufs ; le domaine appelé la Grange Guillaud, situé au-dessus du chastel de Rébé, partie sur Amplepuis, partie sur Ronno ; un moulin à blé au-dessous du chastel de Rébé, situé sur la rivière de Reins, de la culture de quatre vaches ; le domaine Edouard, autrefois appelé du Gouttard, de la culture de quatre bœufs...

Vers 1640, Claude de Rébé, archevêque de Narbonne, fit rebâtir le château de Rébé.

D'après M. de la Roche-la-Carelle, Rébé fut érigé en marquisat en 1675.

Le 1^{er} septembre 1740, dame Marie-Josèphe de Rébé, veuve de Claude-Eléonord du Maine, marquis du Bourg, vendit les terre, seigneurie et marquisat de Rébé à dame Marie Barret, veuve de messire Dominique du Sauzey ; vers 1746, on décréta la vente de la terre de Rébé.

Rébé fut érigé en marquisat en 1751, en faveur de Jean-Baptiste du Sauzey.

En 1757, il est dit que le château de Rébé a le titre de marquisat et est l'un des plus beaux de la province de Beaujolais.

En 1767, Rébé est dit château et marquisat.

Le château de Rébé qui avait précédé le dernier, au dire de M. Maurice Vignon, était entouré de fossés qui pou-